



**Caritas Kaolack, Sénégal**

**PROJET « ÉCOLES BLEUES »**

Établissements scolaires Kahone 1 et Fass Kahone

**Rapport d'activités final**



**Mars 2013**

## I. INTRODUCTION

L'école détermine en partie la santé et le bien-être des enfants. L'accès à l'eau et à l'assainissement sont indispensables à la promotion de bonnes pratiques d'hygiène et au bien-être des enfants, mais beaucoup d'écoles n'ont pas d'accès à l'eau. Souvent, les installations sanitaires y sont inappropriées ou insuffisantes, quand elles ne sont pas purement et simplement absentes. Cette situation perturbe le bon déroulement du processus d'apprentissage et favorise l'absentéisme. Tous les enfants ont besoin d'un environnement éducatif salubre et hygiénique. Ce n'est qu'à cette condition que l'école peut être un facteur essentiel de changement en faisant acquérir des compétences pratiques utiles en matière de santé et d'hygiène.

L'ONG partenaire local de ce projet, Caritas Kaolack, travaille depuis de nombreuses années dans la commune de Kahone au Sénégal, et notamment dans les écoles. Elle est donc parfaitement consciente des difficultés que connaissent les établissements scolaires en matière d'accès à l'eau et à l'assainissement.

L'école de Kahone 1 ne comptait qu'une toilette pour les enseignants et un robinet dans son enceinte. Quant à l'école de Fass Kahone, elle possédait 4 toilettes mais qui étaient fermées puisque l'école n'avait aucun accès à l'eau. Cette situation dans les deux écoles posait des problèmes évidents en termes d'hygiène, de santé et de confort.

Caritas Kaolack et l'IRHA (Alliance Internationale pour la Gestion de l'Eau de Pluie) ont donc élaboré ce projet, en se basant sur le concept « Ecoles Bleues » de l'IRHA et en l'adaptant aux réalités de cette région du Sénégal. L'IRHA a ensuite entamé la recherche des fonds nécessaires au financement du projet, qui a duré de début 2010 à avril 2011, date du démarrage du projet dans l'établissement scolaire de Kahone 1. A Fass Kahone, le projet a démarré en septembre 2011.

Le présent rapport retrace donc les activités réalisées dans ces deux écoles d'avril 2011 à mars 2013.

## II. RAPPEL DES OBJECTIFS ET RESULTATS ATTENDUS

### A. OBJECTIF GLOBAL DU PROJET

L'objectif global du projet est d'améliorer les conditions dans lesquelles étudient les élèves de deux écoles du Sénégal en renforçant leurs capacités d'adaptation aux changements climatiques et leur autonomie en termes d'accès aux ressources.

### B. OBJECTIFS SPECIFIQUES

Les objectifs spécifiques se déclinent comme suit :

- Améliorer l'accès à l'eau et à l'assainissement dans les deux écoles par la construction d'impluviums et de toilettes adéquates.
- Reboiser les alentours des écoles afin d'améliorer l'environnement immédiat et de réduire l'érosion.
- Sensibiliser les jeunes générations et les comités Parents-Enfants-Autorités-Communauté-Enseignants (PEACE) à la gestion/protection des ressources naturelles, à l'hygiène, à la paix et la non-violence ; former les comités PEACE à l'entretien des installations.

### C. RESULTATS ATTENDUS

Au terme du projet, les résultats attendus se résument comme suit :

- l'accès à l'eau au niveau des établissements scolaires est amélioré
- les établissements scolaires présentent un environnement plus sûr et plus propre
- les pratiques d'hygiène des élèves et des enseignants sont améliorées
- les capacités de gestion de l'eau de pluie et de protection des ressources naturelles des populations sont renforcées
- l'érosion du sol est réduite
- les connaissances sur la gestion durable des ressources et les capacités d'adaptation aux changements climatiques sont améliorées

### III. ACTIVITES REALISEES ET RESULTATS

#### A. LES ACTIVITES PREPARATOIRES AU DEMARRAGE DU PROJET

Il s'agissait d'informer les populations du projet, de susciter leur adhésion, de les encourager à aider et à participer au projet, mais aussi de les sensibiliser à la gestion durable des ressources et de les inciter à reproduire dans leur foyer les stratégies mises en place à l'école.

La sensibilisation de la population de la commune de Kahone est une activité transversale du projet. Elle se concrétise à la fois par divers contacts avec la population mais aussi par l'exemple concret que constitue le projet. Cela a démarré par une phase d'information et d'échange avec les principaux acteurs pour les imprégner du contenu du projet et recueillir leurs avis, suggestions et recommandations pour sa mise en œuvre, qui devait tenir compte des réalités socioculturelles locales. Pour cela des rencontres d'information et d'échanges se sont tenues avec le Bureau Municipal en présence du Maire et des élus, avec les partenaires techniques, les enseignants et les Associations de Parents d'Elèves des écoles de Kahone 1 et de Fass Kahone, les groupements de promotion féminine, les Associations de la jeunesse et les chefs religieux et coutumiers.

Lors de la Journée mondiale de l'environnement (JME) 2011, une mobilisation scolaire a été organisée en partenariat avec le Réseau éco-citoyen du Sénégal, pour sensibiliser les élèves sur le thème de la journée « les forêts : la nature à votre service » et ses liens avec les actions du projet. Une émission radiophonique a été diffusée ce jour à la station radio Alfayda FM pour sensibiliser le public et les décideurs de l'importance des forêts et les informer sur les actions du projet. La population a, aussi, été sensibilisée à l'importance de préserver les ressources forestières lors de la Journée de l'arbre organisée par le Réseau éco-citoyen du Sénégal en partenariat avec l'Inspection Régionale des Eaux et Forêts et le Conseil Régional de Kaolack.

Des séances de mobilisation sociale communautaire ont été organisées par la commission Information/sensibilisation/éducation du comité PEACE pour informer les populations sur le contenu et les modalités du projet mais également pour solliciter leur participation. Des actions de porte à porte ont aussi été menées à l'échelle du quartier pour identifier les élèves et parents d'élèves des écoles et inciter les populations à participer au reboisement.

#### B. LA MISE EN PLACE DES ORGANES DE GESTION LOCAUX

Comme tout programme de développement communautaire et scolaire, le programme « Ecoles Bleues » doit impliquer et responsabiliser les populations bénéficiaires s'il veut atteindre les résultats fixés et s'inscrire dans la durabilité. Afin de fédérer tous les acteurs concernés, les activités ont été orientées sur la création de structures locales destinées à gérer, à prendre en main le projet dans l'espace scolaire et communautaire.

## **1. Création du comité PEACE**

Le comité PEACE (Parents, Enfants, Autorités, Communauté, Enseignants) est une structure de management locale mise en place dans le cadre du projet. Le comité PEACE est l'organe représentant des bénéficiaires. A ce titre, il doit veiller au bon déroulement du projet pendant sa phase d'exécution et il devra veiller au maintien de la dynamique du projet une fois celui-ci achevé. Il sera responsable de l'entretien des ouvrages, de la pérennité des actions de reboisement et de sensibilisation. Il est le garant de la durabilité du projet.

L'installation des comités PEACE a été faite de façon participative et démocratique. Des rencontres d'échanges ont été tenues avec chaque groupe d'acteurs pour soumettre à leur avis la structuration de comité PEACE, ses missions et les conditions d'éligibilité de ses membres.

Une fois les acteurs informés et leurs interrogations clarifiées, des réunions de validation se sont tenues à la mairie. Un document final a été élaboré et envoyé à chaque groupe, précisant les modalités et les échéances de désignation des membres de chaque entité. Après que chaque groupe se soit réuni, les différents membres des bureaux et des commissions ont été élus. Les actes officiels d'installation des comités PEACE ont été signés par le Maire de la Commune.

Les comités PEACE jouent désormais un rôle éducatif en rappelant aux différents acteurs l'importance du projet et le rôle de chacun. Ils constituent un outil démocratique permettant la prise de décisions, l'expression des demandes des populations, le dialogue avec l'ONG partenaire et les autorités. En tant que responsable des ouvrages et de la poursuite des activités, il est l'outil indispensable à la pérennité du projet.

*NB : Pour le détail de la composition des comités PEACE, merci de vous référer aux annexes.*

### **Résultats**

- Le projet « Ecoles Bleues » est porté par deux structures locales regroupant toutes les entités engagées dans le développement des deux localités.
- Tous les volets du programme sont pris en compte dans la création du PEACE à travers les différentes commissions (reboisement, cadre de vie, hygiène et santé et infrastructure).
- La création du comité PEACE a été perçue par les acteurs comme une nouvelle forme de gouvernance du développement qui met le bénéficiaire au cœur du processus. Cette manière de procéder a contribué à accroître leur motivation, eu égard aux responsabilités qui sont les leurs dans la mise en œuvre de l'action.

## **2. Création de la Cellule Scolaire Bleue (CSB)**

Dans le souci d'une meilleure appropriation du projet par les élèves, une Cellule Scolaire Bleue a été créée à dans chaque école. Le but est ici d'impliquer pleinement les enfants dans le projet en créant une structure qui leur permette de participer au projet et à la vie scolaire et de réfléchir ensemble sur les thèmes développés. Les enfants étant les bénéficiaires de ce projet, ils doivent aussi en être les acteurs.

La Cellule Scolaire Bleue est une entité de l'école composée d'élèves. Ces derniers sont encadrés par les enseignants membres du comité PEACE. Au delà de favoriser l'appropriation du projet par les élèves, ces derniers sont invités à participer activement à la gestion de la vie et du travail dans leur école. La cellule scolaire a pour ambition de faire de l'élève un futur citoyen apte à influencer positivement le développement de son cadre de vie.



Une réunion d'information et d'échange sur le projet de création de Cellule Scolaire Bleue a été organisée dans chaque école avec les équipes pédagogiques. Le document d'orientation sur l'organisation et le cahier des charges de la cellule a été présenté et soumis à l'appréciation des enseignants et membres de l'Association de Parents d'Elèves. Il a ainsi été retenu de nommer deux élèves par classes au sein des CSB, du CE1 au CM2. Les élèves membres du comité PEACE sont intégrés dans la CSB.

### Résultats

- Les élèves des écoles sont organisés pour contribuer à l'amélioration de leur environnement scolaire à travers la mise sur pied d'une CSB composée de quatre commissions que sont 1) hygiène et santé, 2) reboisement, 3) cadre de vie et 4) infrastructures.
- Les écoles disposent d'un cadre de réflexion, d'initiatives et d'actions concrètes de gestion environnementale et de promotion de comportements écocitoyens, regroupant près de 90 élèves.

## **C. LA REALISATION DES INFRASTRUCTURES SANITAIRES ET D'APPROVISIONNEMENT EN EAU**

Les travaux dans les deux écoles ont été réalisés avec la collaboration de l'équipe technique de Caritas, sous la supervision des responsables du projet de Caritas et de l'IRHA. Outre les infrastructures prévues, l'établissement scolaire de Fass Kahone a été sécurisé par l'installation d'un portail et d'une petite porte, pour stopper la divagation des animaux dans la cour et assurer la sécurité des élèves.

### **1. Construction des systèmes de récupération d'eau de pluie**

Cette activité a pour objectif de pourvoir au besoin en eau non potable de l'école, pour l'hygiène, l'arrosage, le nettoyage, etc.

- Deux citernes enterrées de 50m<sup>3</sup> ont été construites (une dans chaque école). Elles sont en parfait état de fonctionnement.
- Elles possèdent un système de diversion des premières pluies. En effet, à la fin de la saison sèche, les toits sont souvent poussiéreux. Le principe consiste donc éliminer la première pluie avant son entrée dans le réservoir et ainsi préserver la qualité de l'eau collectée.
- Les réservoirs sont aussi équipés d'un filtre et d'un trop plein. Le trop plein est lui-même équipé d'une grille et d'un clapet permettant d'empêcher les animaux ou tout élément indésirable d'entrer dans le réservoir.
- Toutes les ouvertures des réservoirs (trous d'homme) sont munies de cadenas.
- Une pompe manuelle a été installée sur chaque réservoir pour faciliter le puisage. Les pompes sont aussi munies de cadenas pour éviter que les enfants ne s'amuse avec.

Il faut noter ici qu'une erreur a été faite par le service technique dans le devis des réservoirs. En effet une erreur de calcul du béton de propreté s'est glissée dans le devis. Cela explique que les réservoirs ont coutés moins cher que budgétés. Le solde est en possession de Caritas Kaolack et sera affecté aux activités du suivi comme mentionné en détail dans le rapport financier ci-joint en annexe.

## Résultats

- Dorénavant, les écoles ont assez d'eau pour tous les usages nécessaires (nettoyage de l'école et arrosage des plantes). Cela n'était pas possible avant le projet, soit à cause du prix trop élevé de l'eau, soit parce l'eau n'arrivait pas jusqu'à l'école, soit à cause des coupures du réseau.
- La récupération de l'eau de pluie permet aux écoles de réduire au minimum leur facture en eau, puisque l'eau du réseau est désormais uniquement réservée à l'eau de boisson.
- Les 1'180 élèves et enseignants ne sont plus obligés d'aller acheter de l'eau à l'extérieur des établissements.

## **2. Construction des toilettes avec lave-mains**

Cette activité a pour objectif de permettre aux enfants et aux enseignants d'accéder à des toilettes en nombre adéquat, séparées pour les hommes et les femmes, à l'intérieur des deux établissements (pas plus de 30 enfants par toilette).

A Kahone 1, les ouvrages suivants sont entièrement achevés :

- 1 bâtiment de 8 toilettes pour les filles et les enseignantes avec un bassin de collecte d'eau de pluie de 5m<sup>3</sup> pour le lavage des mains
- 1 bâtiment de 4 toilettes et 6 urinoirs pour les garçons avec un bassin de collecte d'eau de pluie de 5m<sup>3</sup> pour le lavage des mains

Le bâtiment comprenant une toilette pour les enseignants et une douche pour les enseignant(e)s, qui existait avant le projet mais qui était en piteux état, a été entièrement rénové.

A Fass Kahone, les ouvrages suivants sont entièrement achevés :

- 1 bâtiment de 8 toilettes pour les filles avec un bassin de collecte d'eau de pluie de 5m<sup>3</sup> pour le lavage des mains
- 1 bâtiment de 1 toilette et un urinoir pour les enseignants
- 1 bâtiment de 1 toilette pour les enseignantes
- 6 urinoirs pour les garçons

Les 4 toilettes qui existaient avant le projet ont pu être ouvertes et sont désormais améliorées grâce à l'accès à l'eau amené par le projet. Par manque de place à Fass Kahone, les garçons et les filles utilisent le même réservoir de 5m<sup>3</sup> pour le lavage des mains. Les toilettes des enseignants sont aussi équipées d'un petit lavabo pour le lavage des mains.

Le design des toilettes est un peu différent dans les deux écoles. A Kahone 1, les toilettes ne font pas la diversion de l'urine, il s'agit de toilettes VIP (Ventilated Improved Pit). A Fass Kahone, il s'agit de toilettes UDDT (Urine Diversion Dry Toilet). La différence est que les UDDT séparent l'urine des fèces, alors que pour les VIP les deux vont dans les mêmes fosses.

Les toilettes UDDT présentent plusieurs avantages :

- le fait qu'elles possèdent 2 fosses ventilées utilisées en alternance permet de réduire les odeurs et la présence des mouches, mais aussi d'évacuer la matière fécale sans risque de contamination d'agents pathogènes humains dans le cycle de l'eau, grâce à la gestion raisonnée des excréments, ceux-ci étant compostés pendant une période de 6 mois minimum.
- ce type de toilettes fonctionne sans chasse d'eau ; elles contribuent donc à préserver les réserves hydriques du fait de la réduction de la consommation d'eau, qui est une ressource rare dans la zone du projet.
- elles sont faciles à entretenir.

Pour les UDDT, la séparation de l'urine et de la matière fécale permet de réduire encore les mauvaises odeurs et de récupérer l'urine et les fèces afin de les utiliser comme fertilisant.

### Résultats

- La construction des toilettes, des urinoirs et des lave-mains a permis d'améliorer l'hygiène des 1'180 bénéficiaires de façon significative.
- Cela a également contribué à augmenter le taux de présence à l'école. En effet, les enfants et les enseignants ne sont plus obligés d'aller faire leurs besoins dehors. Ils restent à présent dans l'enceinte scolaire et sont plus assidus, ce qui se traduit par une amélioration des résultats scolaires. Les enseignants notent ainsi une réduction considérable de perte de temps.
- La sécurité des élèves est renforcée car ils ne sortent plus de l'école pour aller aux toilettes.
- Les garçons ont arrêté d'uriner derrière les salles de classe, ce qui réduit considérablement les mauvaises odeurs.

Ces toilettes constituent ainsi un exemple au niveau local.

### **3. Construction d'une borne fontaine**

A titre de participation au projet, la commune de Kahone a construit une borne fontaine de 3 robinets dans chaque école. A Fass Kahone, la borne fontaine a ensuite été reliée au réseau puisque l'école ne disposait pas d'accès à l'eau de ville.

### Résultats

- Une borne-fontaine de 3 robinets est fonctionnelle dans chaque école. Les élèves s'approvisionnent désormais en eau potable à l'intérieur de l'école.
- Les 1'180 élèves et les enseignants ne sortent plus de l'établissement scolaire à la recherche d'eau pour se désaltérer.

### **4. Plantation des arbres**

Les objectifs de cette activité sont multiples. Il s'agit d'abord de créer chez les enfants un sens de la responsabilité au travers d'un lien affectif direct avec leur arbre. Elle contribue aussi à réduire l'érosion, apporte de l'ombrage et retient du CO2.

Un accent particulier a été porté sur la concertation et l'échange avec les différents acteurs. Le partenaire local a insisté sur l'importance de la responsabilité et de l'engagement de chacun pour la réussite du reboisement. Des séances d'information ont été organisées dans les classes, pour expliquer aux élèves comment planter, protéger et entretenir un arbre.

Une concertation avec le Service des Eaux et Forêts et les comités PEACE a permis de définir les lieux à reboiser et le type d'espèces à planter. Ont été sélectionnés la cour de l'école de Fass Kahone (l'école de Kahone 1 étant clôturée, il n'y avait pas de place dans la cour pour y planter les arbres), les espaces publics des quartiers des deux écoles et le domicile de certains élèves. Dans la cour de l'école de Fass Kahone, c'est le comité PEACE avec les enseignants et les élèves qui entretiennent les arbres. Cela permet aussi de faire une démonstration aux élèves et de développer chez eux un lien avec leur école, un sens de responsabilité et une fierté d'avoir contribué à l'amélioration de leur environnement.



Dans l'espace public, la plantation des arbres et leur arrosage s'effectuent par les élèves avec l'appui des agents de voirie municipale, de l'association des jeunes et des groupements de femmes. Même l'école de football a participé à l'arrosage pendant les vacances scolaires. Un suivi régulier de l'équipe de Caritas Kaolack, du comité PEACE et de la Cellule Scolaire Bleue (CSB) permet d'interpeller les responsables à chaque fois qu'il y a besoin d'arroser.

En ce qui concerne les arbres plantés aux domiciles des élèves, des bulletins de participation ont été remis aux élèves pour s'assurer de l'accord des parents et de leur volonté d'entretenir l'arbre. La distribution des plants a ensuite été faite dans les classes, après avoir répartis les élèves en fonction du type de sol pour s'assurer de l'adaptation de l'espèce. Les comités PEACE ont sélectionné les ménages non seulement susceptibles d'être intéressés par le reboisement mais surtout motivés pour l'entretien sur le long terme. Ils ont également sensibilisé les ménages sélectionnés et fait régulièrement le tour des plants pour s'assurer de leur bonne évolution. Cette nouvelle approche a été développée à Fass Kahone pour augmenter le taux de réussite de l'activité par rapport à Kahone 1. Elle associe et responsabilise les ménages dans les trois étapes du reboisement que sont la préparation du sol, la plantation et le suivi.

Tout le matériel nécessaire au reboisement a été acheté (brouettes, pelles, arrosoirs, fils de fer, binettes, piques, pinces, etc.). Le sol a ensuite été creusé et fertilisé avant la mise en terre des plants. Ces derniers ont été protégés par des gabions. Les espèces suivantes ont été plantées : pelforums, sabliers, mantalia, eucalyptus, flamboyants, orgueils de chine, manguiers, terminalia mentalis, papayers, oméline et anacardiens.

Des plants supplémentaires ont été offerts par le service des Eaux et Forêts de Nioro suite à une demande adressée au Chef de secteur du service, afin d'accompagner la démarche du projet. Suite au grand engouement qui a été noté pour cette activité, 1'000 plants supplémentaires ont été distribués.

### Résultats

- 2'550 arbres ont été plantés et au 1<sup>er</sup> avril 2013, 795 ont survécus, soit un taux de réussite de 31%. Mais par rapport à l'objectif qui était de 1'300 arbres, le taux de réussite est de 61%. Le reboisement va se poursuivre lors de la période de suivi afin d'atteindre l'objectif à 100%.
- Le reboisement a mieux fonctionné à Fass Kahone qu'à Kaohne 1. En effet, l'activité a été menée d'abord à Kahone 1 puis à Fass Kahone. Cela a permis au partenaire local de tirer les conclusions de l'expérience de Kahone 1 afin d'améliorer le taux de survie à Fass Kahone. Ainsi la sensibilisation des acteurs a été renforcée à Fass Kahone, et l'attribution des plantes s'est faite de manière plus sélective. Les familles ont dû s'engager au préalable à entretenir les arbres en signant une charte.
- Le reboisement a contribué à changer le visage de l'école et du quartier, particulièrement à Fass Kahone. Les différents axes du quartier sont désormais bordés par des rangées d'arbres, ainsi que le devant des maisons et la cour de l'école. Dans quelques années, lorsque les arbres seront grands, les quartiers concernés par l'activité se démarqueront du reste de la ville de Kahone par la présence de verdure.
- Le reboisement initié dans les écoles a créé une dynamique dans le domaine de la restauration de l'environnement. A la suite de cette action, près de 20 personnes se sont procuré un arbre ainsi que le matériel de protection par leur propre moyen.
- Les enfants, les familles et les habitants du quartier sont à présent sensibilisés à l'importance du reboisement. Ils ont conscience du rôle de l'arbre dans la protection environnementale, le cycle de l'eau, etc.

*NB : Pour le détail des activités de reboisement, merci de vous référer aux annexes.*

## **5. La mise en place des poubelles**

Huit poubelles ont été remises aux établissements scolaires afin d'améliorer la gestion des déchets (4 poubelles par école). Cela a permis d'habituer les enfants à jeter les détritiques dans les poubelles et non pas par terre. Les cours des écoles sont désormais propres, ce qui permet aux élèves d'étudier dans de meilleures conditions et d'apprendre un comportement de protection de l'environnement qu'ils pourront répliquer en d'autres lieux. Sous l'impulsion du partenaire local, les écoles organisent désormais des sessions de nettoyages des cours des établissements, ce qui fait figure d'exemple à Kahone et à Kaolack plus généralement.

## **D. LE RENFORCEMENT DE CAPACITE DES ACTEURS LOCAUX**

Le cahier des charges des différentes structures et plus spécifiquement des commissions trouve son fondement dans les résultats escomptés par le projet. Nous pouvons à titre de rappel citer :

- l'instauration des pratiques d'hygiène des élèves et des enseignants
- la gestion de l'eau de pluie et la protection des ressources naturelles
- la propreté et la sécurité de l'environnement scolaire

Cet enjeu de taille suppose que les acteurs soient formés afin qu'ils contribuent efficacement et de manière responsable à la résolution de ces problématiques.

### **1. Formation des comités PEACE**

Cette activité a pour objectif de donner aux comités PEACE les connaissances et les outils nécessaires à l'accomplissement de leurs tâches. En effet, les comités PEACE jouent un rôle de relai et transmettent ce qu'ils ont acquis dans le cadre de ces formations aux élèves et enseignants et à la population en général.

Cette activité a commencé par la tenue de séances préparatoires de l'équipe d'animation de Caritas Kaolack, au cours desquelles ont été produits différents documents techniques destinés aux formateurs. Ils comportent des outils pratiques devant permettre un meilleur management des comités PEACE et la participation des populations. Puis, différentes rencontres ont été organisées avec les comités PEACE afin de valider les objectifs, le contenu et le déroulement des formations. Les formations des comités PEACE ont porté sur les thèmes suivants :

- le management associatif et le management participatif
- l'hygiène et la santé, la communication et l'information
- le reboisement, l'hygiène et la santé à l'école
- l'entretien des toilettes et la propreté au sein et autour de l'école

Ces différents modules ont suscité beaucoup d'intérêt de la part des membres des comités PEACE. Ils ont, également, renforcé leur engagement en les formant davantage pour mieux faire face aux défis de management du projet et de la participation des populations.

### Résultats

- 25 acteurs sont formés dans les comités PEACE de chaque école, pour assurer la gestion des infrastructures et la continuité des activités du projet une fois celui-ci achevé. Les rôles et responsabilités de chaque commission et de chaque acteur sont bien définis. Il y a eu 17 sessions de formation au total.
- Les connaissances des membres des PEACE sont améliorées sur les thématiques développées par le projet. Les documents techniques retraçant le contenu de toutes les formations sont remis aux apprenants. Les membres sont, ainsi, outillés pour mener des activités de sensibilisation auprès des élèves et de la population.

## **2. Renforcement de la CSB**

L'objectif de cette activité est de donner aux membres de la CSB les moyens de jouer leur rôle moteur parmi les élèves. Le but est de créer chez eux un sens des responsabilités et de communiquer leur enthousiasme aux autres élèves.

Les élèves membres de la CSB ont une mission de surveillance et de sensibilisation pour susciter l'implication de tous les élèves aux actions du projet. En tant que bénéficiaires directs du projet, ils doivent s'impliquer et participer à l'entretien des ouvrages et à leur bonne utilisation.

Afin d'effectuer sa mission de management du projet en milieu scolaire et de susciter la participation de l'ensemble des élèves, la CSB a bénéficié de formations en lien avec les tâches de chaque commission :

- le reboisement et l'entretien des arbres
- l'entretien et la maintenance des infrastructures
- l'hygiène des mains et l'hygiène corporelle
- la propreté de l'école et de ses alentours

### Résultats

- Les élèves membres de la SCB sont outillés pour servir de relais aux enseignants dans le cadre de la surveillance des élèves pour la protection de l'environnement et la propreté de l'école, des locaux et de ses alentours.
- 90 élèves ont été formés, au cours de 6 séances, pour une implication directe et responsable dans la gestion du projet à l'échelle scolaire. Ils ont ainsi été formés pour devenir des élèves exemplaires appelés à inciter le changement de comportement de l'ensemble de leurs camarades.

*NB : Pour le détail des activités de sensibilisation et de formation, merci de vous référer aux annexes.*

## **E. L'INFORMATION ET L'EDUCATION SOCIO-SANITAIRE ET ENVIRONNEMENTALE**

La pérennité d'un programme environnemental et socio-sanitaire dépend en grande partie de la place accordée aux activités d'IEC (Information, Education et Communication). La sensibilisation socio-sanitaire a été au cœur du projet « Ecoles Bleues » en étant transversales à toutes les activités menées dans l'établissement scolaire et dans le quartier.

## 1. A l'école

Il s'agit à terme d'améliorer les conditions de vie et les comportements à l'école, puis de les transférer à la maison. Nous essayons à travers cette activité de contribuer à l'émergence d'une nouvelle génération consciente des défis à relever, notamment en matière environnementale, mais aussi capable d'apporter des solutions adaptées.

Le programme d'éducation socio-sanitaire et environnementale soutenu par le projet a permis de développer des connaissances et des compétences, des valeurs et des attitudes nouvelles, éléments essentiels d'un mouvement vers une meilleure qualité de l'environnement et vers une meilleure qualité de vie des générations contemporaines et futures.

De manière plus spécifique, il s'agissait de responsabiliser les élèves pour maintenir la propreté à l'école. Les élèves ont été sensibilisés à une meilleure gestion de l'environnement et à un plus grand respect de la nature, en suscitant en eux les bons réflexes pour maintenir les toilettes propres, protéger les plants reboisés et mettre les déchets dans les poubelles mises à disposition par le projet.

Pour relever le défi d'une école propre et verte, différentes thématiques ont été développées, en vue d'insuffler un changement de comportement chez les élèves :

- l'hygiène des mains
- la propreté de l'école et de ses alentours
- la protection de l'environnement
- l'hygiène des toilettes
- la gestion de l'eau

Les activités ayant permis de sensibiliser les élèves tout en cultivant leur sens des responsabilités se sont déclinées sous plusieurs formes :

### **Les mobilisations de Masse Scolaire**

Avec l'appui et la collaboration des enseignants membres du comité PEACE, tous les élèves des écoles se sont retrouvés dans la cour pour échanger sur les différents thèmes. Les élèves ont été invités à prendre la parole pour répondre aux questions posées par l'animateur. Ce dernier, après chaque réponse, complète ou rectifie l'élève. Dans tous les cas l'objet de la synthèse a été d'insister sur les bonnes pratiques à adopter et les mauvais comportements à bannir. Des récompenses (cahier, stylo, trousse scolaire, etc.) ont été remises aux élèves qui apportèrent les réponses les plus exactes.

### **Les pièces théâtrales**

Dans le souci de varier les outils de mobilisations de masse scolaire, la sensibilisation par le théâtre a été expérimentée. En concertation avec les enseignants membres du comité PEACE, une troupe théâtrale composée des élèves de l'école a été mis sur pied. Les élèves ont été encadrés par les enseignants afin de présenter deux pièces de théâtre sur l'hygiène, la propreté et l'utilité de l'arbre.

### **Les contes scolaires**

Ils se sont déroulés dans chaque classe pendant 15 à 20 minutes, sous la direction de l'animateur et de l'enseignant. Pour faciliter l'appropriation des messages, l'approche pédagogique diffère sensiblement selon les étapes d'apprentissage. Dans le cadre de cette

activité, des poèmes, des lectures de texte, des leçons de morale se sont déroulés dans le souci de varier la démarche. Le slogan suivant : « Nettoyer c'est bien, ne pas salir c'est encore mieux », a été repris à chaque séance. Les élèves ont été interrogés sur les différents thèmes et ont été invités à faire le rappel des messages retenus lors des activités précédentes.

Dans le cadre de la sensibilisation, les élèves ont visité, par classe, les ouvrages d'assainissement, en vue de comprendre leur utilisation. En effet, les élèves n'ont pas l'habitude d'utiliser des toilettes UDDT (avec la séparation des fèces et des urines).

Ont aussi été réalisées dans ce volet :

- des poésies sur l'arbre, l'eau
- des contes sur la confiance en soi, la solidarité
- des leçons de morale sur l'entretien des toilettes, le respect de la parole donnée
- une séance d'explication et d'échange sur les affiches de sensibilisation posées dans les classes et dans la cour.

### Résultats

- 37 séances de sensibilisation socio-sanitaire ont été organisées et ont touchées l'ensemble des élèves des établissements.
- Les connaissances des élèves en matière d'hygiène-santé et de protection de l'environnement sont améliorées.
- Les bons réflexes d'hygiène s'instaurent dans les établissements scolaires. Les élèves utilisent les poubelles dans les classes et dans la cour, ce qui réduit considérablement la présence des papiers et des sachets volants, rendant l'espace scolaire plus salubre.
- Les élèves s'impliquent pour l'amélioration de leur cadre de vie en participant aux opérations de nettoyage des ouvrages sanitaires et de la cour, et à l'arrosage des plants reboisés.

## **2. Dans le quartier**

Les messages véhiculés par le projet ont conduit les élèves à adopter d'une part de nouvelles pratiques écologiques, comme le reboisement d'un arbre, mais aussi à contribuer à la salubrité de leur cadre de vie. Pour que ces élèves qui ont acquis de nouvelles connaissances soient plus prompts à les mettre en pratique dans la sphère familiale, il fallait que les parents soient également sensibilisés sur les mêmes thématiques. C'est dans ce sens qu'ont été organisés les mobilisations de masse communautaire.

Dans le cadre de la préparation, des réunions de planification ont été organisées par les comités PEACE, afin que chaque acteur mette en œuvre la mobilisation de masse communautaire au sein de sa zone d'intervention.

Deux thématiques ont été principalement développées à savoir le reboisement et la salubrité du cadre de vie. Ces séances de sensibilisation ont eu pour objet de susciter l'appropriation du projet par la population mais surtout de susciter une participation active de leur part aux différentes activités planifiées. Ces rencontres ont permis aux populations de partager leurs connaissances environnementales et de créer ainsi un débat et des échanges sur les bonnes et mauvaises pratiques relatives à la salubrité et au reboisement. Les Mobilisations de masse communautaire ont également servi à informer la population de toutes les actions menées au sein de l'école.



### Résultats

- 15 sessions de sensibilisation ont été organisées à l'échelle des deux quartiers avec une moyenne de 110 participants par séance.
- La population de Fass Kahone s'est fortement impliquée dans le reboisement. Ayant compris l'importance de l'arbre, pratiquement tous les ménages ont exprimé une demande de plant, lors de la campagne de reboisement.
- Les ménages bénéficiaires de plant s'impliquent dans l'entretien et l'arrosage de leur plant. Ils se sont également chargés de la préparation du trou et de la fertilisation du sol.

*NB : Pour le détail des activités de sensibilisation et de formation, merci de vous référer aux annexes.*

## IV. DIFFICULTES ET CONCLUSION

### A. DIFFICULTES RENCONTREES

- Les activités professionnelles de certains membres des comités PEACE les ont parfois empêchés d'assister aux formations. Toutefois, l'effort mutuel et l'échange permanent ont permis une mise à niveau de tous les participants. Il s'y ajoute les documents produits qui ont permis aux absents alphabétisés de prendre connaissance des contenus de la formation, l'équipe du projet étant à leur disposition pour toute information complémentaire de compréhension.
- La Commune de Kahone abrite, chaque année, un marché non clôturé de vente de moutons, à l'approche de la fête Musulmane de Tabaski. C'est à cette occasion que la plupart des pertes ont été enregistrées au niveau du reboisement à Kahone 1. Le faible taux de réussite de l'opération de reboisement à Kahone 1 s'explique aussi par le fait que les habitants du quartier se sont moins investis dans l'activité. Une approche différente a donc été mise en place au niveau de Fass Kahone, ce qui a permis une réussite de l'activité. Cependant, cette faible réussite à Kahone 1 est à relativiser. Tout d'abord grâce au Service des Eaux et Forêts qui a mis à disposition des plants, ce qui a permis d'atteindre les objectifs à 61% en terme de quantité. Ensuite parce qu'une partie des fonds restant va servir à la poursuite et au renforcement du reboisement à Kahone 1, fort de l'expérience plus fructueuse de Fass Kahone.
- Les perturbations de l'année scolaire 2011-2012 ont entraîné des reports d'activités, induisant des décalages dans la planification des activités de sensibilisation socio-sanitaire, surtout au démarrage du projet.
- Les travaux de construction des infrastructures socio-sanitaires ont été retardés par la recherche de solution pour la séparation de l'urine et des fèces dans les toilettes. En effet nous n'avons pas pu trouver de fabricant de chaise turque à diversion au Sénégal. Les chaises ont donc été réalisées à la main par des artisans locaux.

### B. CONCLUSION

La commune de Kahone a installée une borne fontaine de 3 robinets dans l'établissement, comme elle s'y était engagée dans le cadre de sa participation au projet. Il est vrai que Caritas n'a eu de cesse d'insister auprès du conseil municipal pour que cet ouvrage soit réalisé. Mais cela montre que le projet a déjà eu un effet boule de neige puisqu'il a constitué une sorte de déclique favorisant l'action de la commune, qui promettait d'équiper l'école d'une borne fontaine depuis de nombreuses années.

L'expérience de Kahone 1 a beaucoup servi dans la mise en œuvre de la 2<sup>ème</sup> partie du projet à Fass Kahone, particulièrement pour le volet du reboisement. En effet, les causes de la faible réussite enregistrée à Kahone 1 ont été analysées, ce qui a permis d'arriver à un résultat nettement meilleurs à Fass Kahone. Le partenariat entre l'IHRA et Caritas s'est aussi consolidé avec la deuxième phase du projet.

On peut en conclure que tous les objectifs du projet ont été atteints mis à part le reboisement à Kahone 1. Les activités du projet se sont toutes bien déroulées grâce au sérieux et au fort investissement du partenaire local Caritas Kaolack. Les ouvrages construits ne présentent pas de défaut et sont de bonne qualité. Les comités de gestion ont été mis en place à divers niveaux et ils possèdent désormais tous les outils pour assurer la continuité du projet. Le public sensibilisé et formé a été nombreux et réceptif et de nombreux endroits de la commune ont été reboisés.

Il demeure un solde positif pour ce projet. En voici les raisons :

- L'évolution du taux de change CHF – CFA défavorable entre la formulation et le début du projet nous a poussé à récolter un peu plus d'argent que prévu. Puis, l'évolution du taux de change durant le projet s'est finalement inversée et nous avons finalement eu un solde positif de différence de change.
- Des économies ont pu être réalisées sur différentes lignes budgétaires.
- Une erreur a été commise par l'entreprise qui a réalisé les devis des bassins d'eau de pluie. La quantité de béton de propreté a été surévaluée. Une restitution d'argent a donc eu lieu de la part de l'entreprise qui avait fait les devis. Ce solde est disponible chez Caritas Kaolack.

Nous entrons désormais dans une phase de suivi du projet de 3 ans. La mobilisation des différents acteurs va continuer lors de cette période. La mobilisation des masses scolaires sera renforcée, afin de s'assurer que les élèves conservent les bons réflexes acquis dans le cadre du projet. Le partenaire local continuera aussi à suivre de près le fonctionnement des comités PEACE durant cette période. L'activité de reboisement va aussi se poursuivre au sein des quartiers, notamment à Kahone 1. Le solde positif du projet pourra quant à lui servir à renforcer encore les activités de suivi et ainsi s'assurer d'une pérennité maximum du projet.

Vous trouverez donc en annexe une proposition d'utilisation de ce solde.